

IMPORTANT DOCUMENT

LES BUTS DE GUERRE de la Russie

Interview de M. Milioukoff

Le ministre des affaires étrangères russe, au cours d'une interview accordée aux représentants de la presse, relative à l'intervention de l'Amérique a fait les importantes déclarations suivantes au sujet des conditions de paix et notamment de la question de Constantinople. Voici le passage essentiel de ce document :

La réponse des puissances de l'Entente à la démarche pacifique du président a relevé avec précision toutes ces thèses internationales. Aucun des alliés ne poursuit des buts usurpateurs. Nous aspirons tous soit à la restitution des territoires arrachés par force, soit à l'établissement de frontières nationales définitives. En d'autres termes, les puissances de l'Entente pourront considérer leur victoire comme complète seulement lorsqu'elles atteindront les conditions fondamentales de la réalisation du programme de M. Wilson, conflit.

On peut donc parler de paix sans annexion si l'on donne à l'expression annexion le sens d'usurpation. A défaut de cette rectification importante et indispensable, le mot d'ordre « Paix sans annexions » représente la formule suggérée aux Alliés par les socialistes allemands. La paix en partie nulle paix conclue sur la base du *statu quo*, toutes ces formules, principalement d'origine allemande, répondent complètement aux intérêts allemands.

Dans sa déclaration, M. Wilson a fait allusion aux détroits, non seulement dans le sens de leur neutralisation possible, mais de leur acquisition par la Russie. A ce sujet, il ne saurait y avoir deux opinions. En cas de neutralisation, le passage libre des bâtiments de guerre étrangers dans la mer Noire forcerait la Russie à avoir continuellement le souci de fortifier ses côtes de la mer Noire et de tenir une puissante flotte de guerre. Cette situation serait pire que celle existant avant cette guerre. Pour éviter l'ouverture des ports de la mer Noire aux bâtiments de guerre des autres puissances, la Russie préférera toujours laisser les détroits au pouvoir de la Turquie, nation faible et en décomposition. Si la solution de cette question est devenue impossible actuellement, c'est exclusivement parce que l'Allemagne a fait valoir ses prétentions sur l'héritage turc et a soulevé la question de savoir à qui seront les détroits, à la Russie ou à l'Allemagne ?

Prenant comme point de départ les prétentions de l'Allemagne de créer un territoire allié indiscuté de Berlin à Bagdad, le programme des Alliés poursuit deux buts complètement conformes aux aspirations nationales des peuples, savoir, la libération des populations subjuguées par la domination ottomane et la reorganisation fondamentale de l'Autriche-Hongrie.

La création d'un Etat tchèque-slovaque ser-

vira de ligne frontière pour les projets usurpateurs allemands concernant les territoires slaves. L'Autriche et l'Allemagne, de même que la Hongrie, devront être retranchées dans leurs frontières ethnographiques. Les Italiens seront réunis à l'Italie, les Roumains à la Roumanie ; les territoires ukrainiens seront fondus avec notre Ukraine. Les problèmes naturels posés par l'histoire exigent l'unification des territoires serbes. L'Arménie doit se trouver sous le patronnage de la Russie. Les derniers événements montrent clairement qu'il est inadmissible de laisser le peuple arménien sous le joug ottoman. Tous ces problèmes, depuis longtemps posés par les Alliés non seulement ne contredisent pas le programme de M. Wilson, mais en constituent le développement inévitable dans la régularisation concrète des rapports entre l'Europe et l'Orient.

Interrogé sur le dernier discours de M. de Bethmann-Holweg, M. Milioukoff a répondu :

• La déclaration de M. de Bethmann-Holweg frappe cette fois encore par la légèreté et son caractère mensonger.